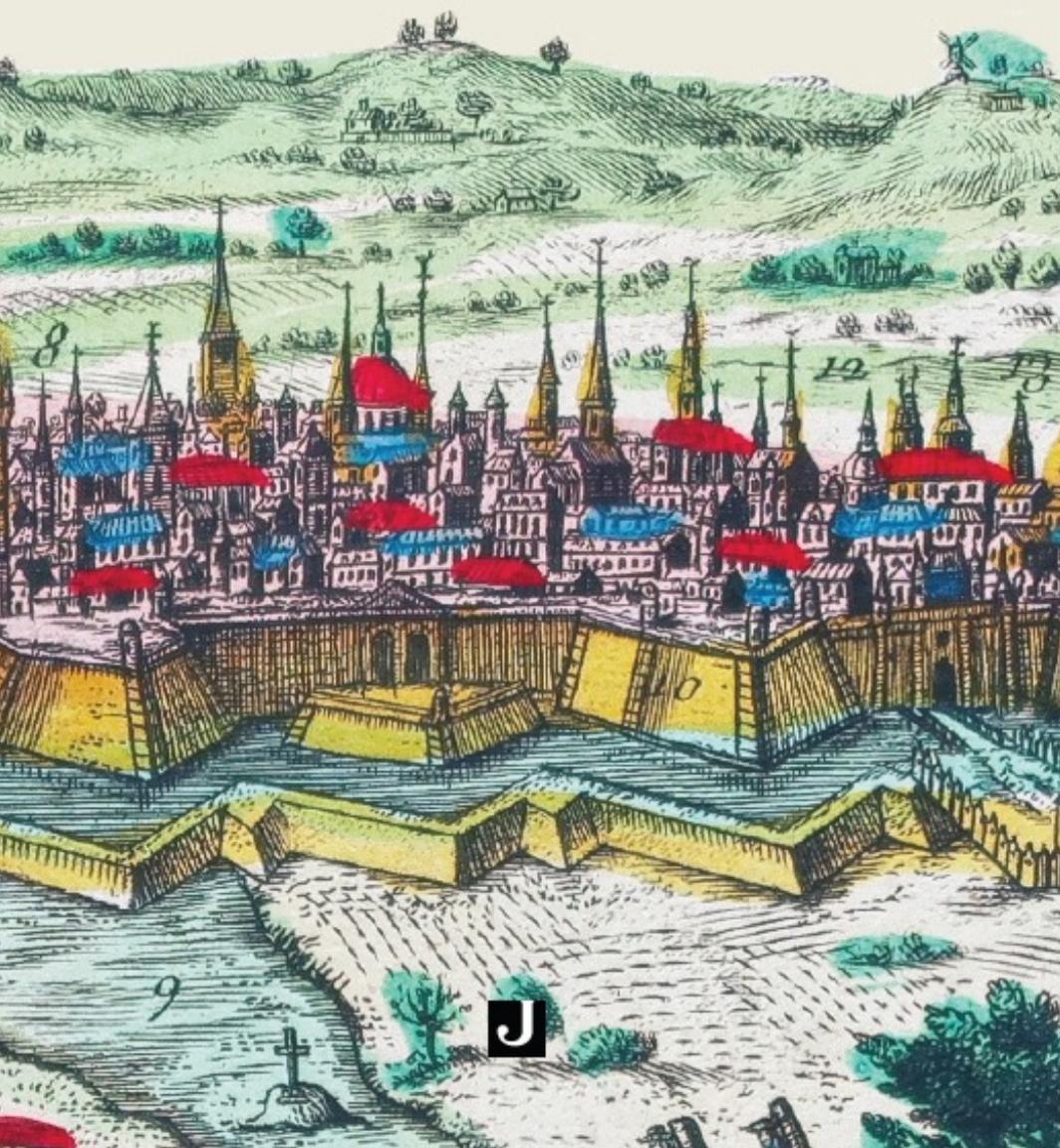


HISTOIRE DE NANCY

À L'USAGE DES ÉCOLIERS
ET DE LEURS PARENTS



HISTOIRE DE NANCY

À L'USAGE DES ÉCOLIERS
ET DE LEURS PARENTS



Éditions JALON, 2019

DU MÊME ÉDITEUR

METZ MONUMENTAL ET PITTORESQUE,
Albert Bergeret, 2018.

NANCY MONUMENTAL ET PITTORESQUE,
Albert Bergeret, 2018.

**DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES RUES,
PLACES, PONTS ET QUAIS DE LA VILLE DE
METZ,**
François-Michel Chabert, 2018.

**HISTOIRE DE METZ, À L'USAGE DES ÉCOLIERS
ET DE LEURS PARENTS,** 2019.



Texte : Jacques Lonchamp

© 2019, Éditions JALON.
Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-9564752-8-6
Dépôt légal : avril 2019

Sommaire

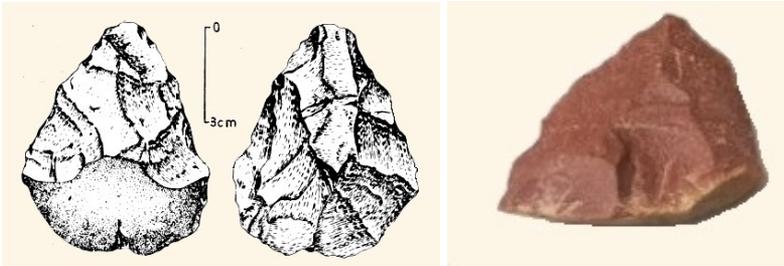
PÉRIODE 1 : Les premiers hommes	4
PÉRIODE 2 : La naissance de la cité	6
PÉRIODE 3 : L'avènement de la cité ducale	8
PÉRIODE 4 : Nancy entre dans l'histoire	10
PÉRIODE 5 : La Ville Neuve	12
PÉRIODE 6 : L'occupation française	14
PÉRIODE 7 : La ville de Stanislas	16
PÉRIODE 8 : La ville française	20
PÉRIODE 9 : La guerre de 1870	22
PÉRIODE 10 : Les deux guerres mondiales	26
PÉRIODE 11 : La ville contemporaine	28
QUESTIONS & PROBLÈMES	30

LES PREMIERS HOMMES

Préhistoire et antiquité

Les premières traces de présence humaine sur les hauteurs entourant Nancy sont très anciennes.

Au bois de Chauvémont, à Ludres, les archéologues ont trouvé des bifaces « coup-de-poing », c'est à dire des outils tranchants taillés dans la pierre, qu'ils ont daté du **paléolithique moyen** sans pouvoir être plus précis (-300 000 à -32 000 ans av. J.-C.). C'était l'époque des **mammouths** et des **chasseurs-cueilleurs nomades** vêtus de peaux de bêtes, vivant dans des huttes ou des grottes.



Les bifaces trouvés sur le site de Ludres.

Beaucoup plus récents, des oppidums¹ de la tribu gauloise des Leuques, installée sur tout le sud de la Lorraine, ont aussi été mis à jour : la cité d’Afrique (V^e siècle av. J.-C.), sur les communes de Messein et de

¹ Un oppidum est un village protégé par des défenses naturelles (colline, confluent de rivières ...) renforcées par des défenses construites de main d’homme (fossé, mur, palissade).

Ludres, et l'éperon barré² de la butte Sainte-Geneviève (III^e siècle av. J.C.), sur la commune d'Essey-lès-Nancy. À cette époque, les hommes sont **sédentarisés**, c'est à dire fixés en un lieu donné, depuis quelques milliers d'années déjà. Ils pratiquent l'agriculture et l'élevage et maîtrisent le travail des métaux (successivement, le cuivre, le bronze et le fer).



Objets gaulois de la cité d'Affrique : une hache (1), une lime (2), une pointe de flèche (3), deux fibules (4, 5)³, un bracelet (6).



Poterie et dessin d'un petit cheval en étain trouvés sur le site de Sainte-Geneviève.

² Un type particulier d'oppidum constitué d'un promontoire naturel protégé sur son arrière par une défense artificielle.

³ Dans l'antiquité, agrafe ou épingle pour retenir les extrémités d'un vêtement.

LA NAISSANCE DE LA CITÉ

VII^e siècle — XII^e siècle

Le site de Nancy, une cuvette marécageuse à cette époque, ne semble pas avoir été occupé avant la fin du VII^e siècle. Pendant quatre siècles l'endroit va rester un simple **village** près d'un gué sur la Meurthe. Le nom de « *Nanciaco* » apparaît sur une monnaie du VII^e siècle, « *Nanceiacum* » en 896 et « *Nanceio* » en 1073, dans une charte de l'évêque de Toul.

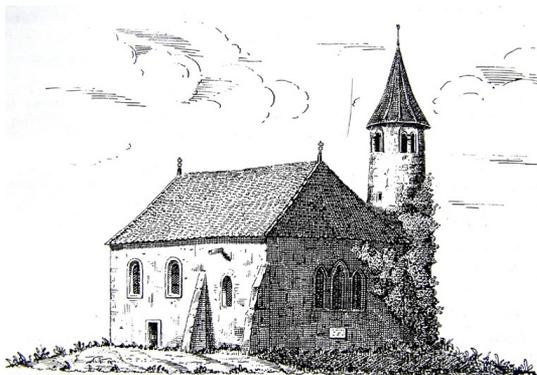
Le **duché de Lorraine** se constitue aux IX^e et X^e siècles. Après la mort de Charlemagne, son immense empire est partagé, ce qui donne naissance en 843 à la Lotharingie. Ce royaume est lui-même partagé en 959 en une Basse-Lotharingie au nord (Hollande et Belgique) et une Haute-Lotharingie au sud (autour de la Moselle, des Vosges jusqu'au Rhin) qui va devenir le Duché de Lorraine. C'est un des nombreux territoires assez indépendants qui composent le **Saint Empire Romain Germanique**.

Au XI^e siècle, le duc de Lorraine Gérard I^{er}, dit « Gérard d'Alsace », décide de créer sur le site de Nancy un château étape entre les Vosges et la Champagne, appelé « **Castrum Nanceium** ».



Le duc Gérard I^{er}.

Au milieu du XII^e siècle, les Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem installent une commanderie⁴ de leur ordre religieux et militaire, à proximité de l'étang Saint-Jean, entre Laxou et Nancy.



La chapelle de la Commanderie (gravure de 1865).

Un petit bourg va s'établir progressivement auprès du château et de la commanderie.

De cette période initiale, ne subsiste aujourd'hui que la **tour de la Commanderie**, l'ancien clocher de la chapelle.



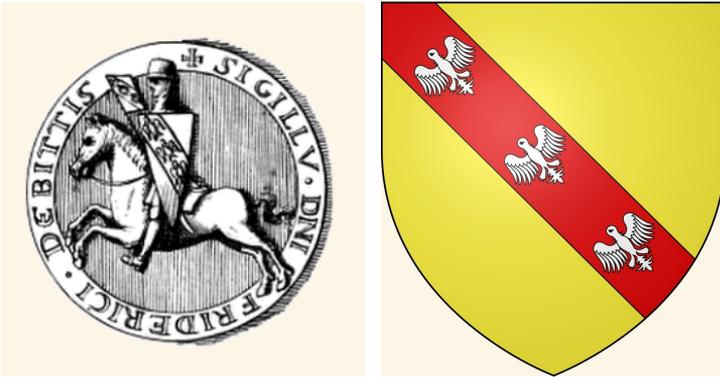
La tour de la Commanderie.

⁴ Une commanderie est une propriété comprenant en général des fermes, une chapelle et des terres.

L'AVÈNEMENT DE LA CITÉ DUCALE

XII^e siècle — XIV^e siècle

Les ducs de Lorraine du XII^e siècle décident de s'installer avec leur gouvernement à Nancy pour faire face aux puissants évêques de la ville voisine de Metz. Les armes de la Lorraine aux trois « alérions »⁵ apparaissent pour la première fois.



Sceau du duc Ferry (Frédéric) I^{er} et armes de la Lorraine.

En 1218, au cours d'une guerre de succession entre nobles de Champagne à laquelle s'est imprudemment mêlé le duc de Lorraine Thiébaud I^{er}, Nancy est totalement incendiée. La ville est reconstruite et agrandie, autour d'un nouveau château, le premier **palais ducal** (en 1298).

Aux XIV^e et XV^e siècles Nancy se développe lentement. La ville ne mesure que 16 hectares⁶ au XIV^e siècle.

⁵ Des aiglons dessinés sans bec ni pattes.

⁶ Un carré de 400 mètres de côté.

La collégiale Saint-Georges, bâtie en 1339 à côté du palais ducal et détruite au XVIII^e siècle, sert de nécropole aux ducs de Lorraine. Nancy s'entoure au milieu du XIV^e siècle de nouvelles fortifications, dont ne demeure aujourd'hui que sa porte d'entrée d'honneur, la **porte de la Craffe**.



La collégiale Saint-Georges et la porte de la Craffe, au XVIII^e siècle et aujourd'hui.

Le duc René I^{er} introduit le « chardon lorrain » comme emblème de la ville, où il figure toujours de nos jours.

Le blason de la ville.



NANCY ENTRE DANS L'HISTOIRE

XV^e siècle

Sous le règne du duc René II, les Bourguignons, qui tentent de réunir leurs possessions du nord de l'Europe (Flandres, Hollande, Belgique) à la Bourgogne, assiègent la ville. Pendant cette « **bataille de Nancy** », le puissant duc de Bourgogne Charles le Téméraire est tué en 1477, ce qui met fin au rêve bourguignon de recréer un vaste royaume entre France et Germanie.



Plus ancienne représentation de la bataille de Nancy (imprimée à Strasbourg en 1477).

René II reconstruit la ville dévastée. Un premier pont sur la Meurthe est établi entre Nancy et Malzéville en 1479. Le **palais ducal** est reconstruit dans le style Renaissance qu'on lui connaît aujourd'hui.



Le palais ducal.

Les Cordeliers.

Le duc fait bâtir près de son palais **l'église des Cordeliers** qui subsiste encore aujourd'hui. Il y sera enterré avec certains de ses descendants.

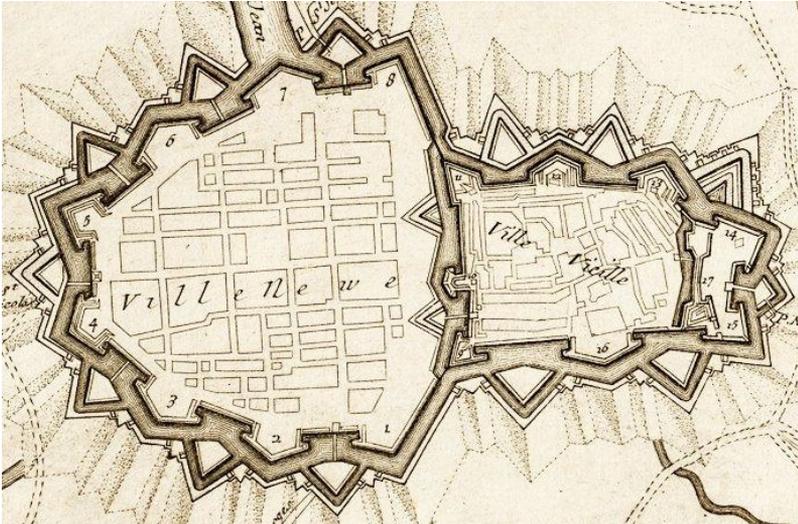


LA VILLE NEUVE

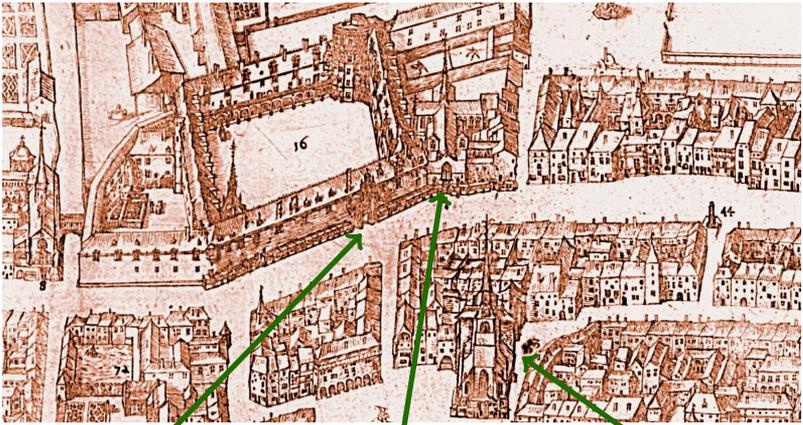
XVI^e siècle

À partir de 1580, pour répondre aux besoins défensifs du site et à l'accroissement de la population, le duc Charles III crée la **Ville Neuve** au sud de la Vieille Ville médiévale. Les bourgeois, les artisans, les commerçants et de nombreuses maisons religieuses peuplent ce nouvel espace aux larges rues rectilignes et perpendiculaires, selon les plans de l'architecte italien Hieronimo Cioni.

Nancy devient une ville moderne de 77 hectares et 16 000 habitants. Charles III fonde également la première **université de Lorraine** à Pont-à-Mousson.



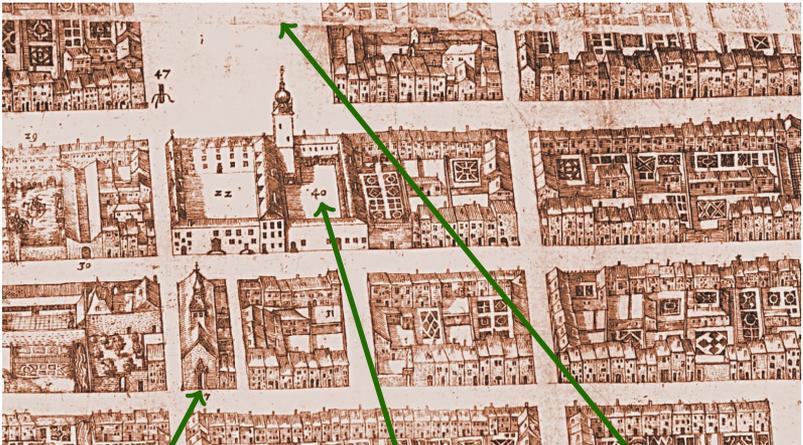
Plan du XVII^e siècle (le nord est à droite).



Palais ducal

**Collégiale
Saint-Georges**

**Église des
Cordeliers**



**Ancienne église
Saint-Sébastien**

**Ancien Hôtel
de Ville**

**Place du
marché**

Détail de la Vieille Ville et de la Ville Neuve
(plan de Claude de la Ruelle, 1611)

L'OCCUPATION FRANÇAISE

XVII^e siècle

La Lorraine est ravagée par la guerre au XVII^e siècle. La **guerre de Trente Ans** a débuté par une opposition entre catholiques et protestants du Saint Empire avant de devenir une guerre entre puissances européennes, qui va établir la domination de la France.

Les gravures du nancéien **Jacques Callot** décrivent les misères de cette guerre.



L'incendie et le pillage d'un village.

En 1633, les troupes françaises de Louis XIII assiègent et occupent Nancy. La ville, accablée par la famine et une grande épidémie de peste, ne compte plus que 6 000 habitants en 1645. L'occupation française se termine en 1663, avec le retour du duc Charles IV qui est contraint d'abattre les remparts de la Ville Neuve. Les matériaux auraient servi à bâtir la **chartreuse de Bosserville** en 1666. Louis XIV ordonne une deuxième occupation de la ville en 1670. Les remparts de la Ville Neuve sont reconstruits

en 1673 sur des plans de Vauban. Finalement, Louis XIV renonce au duché de Lorraine en 1697, à condition que celui-ci reste désormais neutre et que les remparts de la Ville Neuve soient à nouveau détruits. Seules quelques **portes** demeurent encore aujourd'hui.



La chartreuse de Bosserville et les portes Saint-Nicolas et Saint-Georges.

LA VILLE DE STANISLAS

XVIII^e siècle

Au début du XVIII^e siècle, la ville commence à se transformer grâce au duc Léopold I^{er}. La **primatiale**, qui deviendra cathédrale, est bâtie en 1703. Le palais ducal est rénové et les nobles de la cour font construire de nombreux hôtels particuliers.



La primatiale.

L'activité commerciale s'accroît avec le développement des axes routiers. Nancy dépasse les 20 000 habitants en 1728. Quand Louis XIV fait à nouveau occuper Nancy en 1702, sans violences, Léopold se retire à Lunéville où il construit son célèbre château, le « Versailles Lorrain ».



Stanislas Leszczyński.

Stanislas Leszczyński, ancien roi de Pologne et beau-père du roi de France par sa fille Marie Leszczyńska, mariée à Louis XV en 1725, reçoit en viager (jusqu'à sa mort) le duché de Lorraine. De 1737 à 1766, Stanislas continue la transformation de la ville en réunissant la Vieille Ville et la Ville Neuve par un ensemble de trois places royales.

Les magnifiques **place d'Alliance**, place Royale – actuelle **place Stanislas** – et **place de la Carrière** ont été classées au patrimoine mondial de l'humanité⁷ en 1983.



La place Stanislas.



Les grilles de la place Stanislas dues à Jean Lamour.

⁷ 1 100 sites dans le monde d'intérêt exceptionnel pour l'humanité.



La place de la Carrière et la place d'Alliance.

Les travaux d'embellissement sont dirigés par l'architecte **Emmanuel Héré** à qui l'on doit aussi la porte à son nom et l'église Notre-Dame de Bonsecours.



La porte Héré et le plafond de Notre-Dame de Bonsecours.

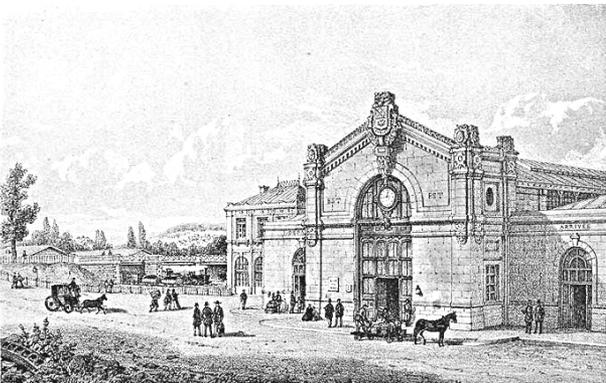
À la mort de Stanislas en 1766, **Nancy devient Française**. L'université de Pont-à-Mousson est transférée à Nancy en 1768 et l'évêché de Toul est supprimé au profit de celui de Nancy en 1778.

LA VILLE FRANÇAISE

Révolution, Empire — XIX^e siècle

La Révolution Française de 1789 et le Premier Empire sous Napoléon I^{er} marquent assez peu la ville. En 1790, Nancy devient le chef-lieu du département de la **Meurthe**. La ville compte 30 000 habitants mais perd son université en 1793, quand les députés de la Convention les suppriment toutes. La destruction des remparts de la Vieille Ville libère un vaste terrain qui devient l'actuel **cours Léopold**.

Au début du XIX^e siècle, l'ancienne capitale ducale est devenue un simple chef-lieu de département, un peu endormi. La ville continue cependant à s'agrandir lentement. Le pont de Tomblaine est achevé en 1842. Les premières lignes de chemin de fer sont ouvertes à partir de 1850 et la **gare de Nancy** est bâtie en 1856. En 1852, l'université de Nancy est rétablie.



La gare au XIX^e siècle.

De très nombreuses églises sont construites durant la seconde moitié du XIX^e siècle, comme Saint-Georges, en 1851, Saint-Fiacre en 1855, les Oblats en 1859, Saint-Epvre en 1874, Saint-Léon, en 1877, Saint-Nicolas en 1885.



La construction de l'église Saint-Epvre.



Saint-Georges, Saint-Epvre, Saint-Léon et Saint-Nicolas aujourd'hui.

LA GUERRE DE 1870

fin XIX^e — début XX^e siècle

La guerre franco-prussienne de 1870, avec la défaite de la France suivie de l'**annexion de l'Alsace-Moselle**, a des conséquences importantes pour Nancy. La ville sert de refuge aux nombreux exilés alsaciens et mosellans. L'université de Strasbourg y est transférée. Nancy devient **la ville la plus importante de l'Est de la France**, passant de 50 000 habitants en 1870 à 120 000 en 1914.

Écoles, industries, commerces et banques se multiplient. Une zone industrielle s'installe à l'est près du canal de la Marne au Rhin, ouvert au milieu du XIX^e siècle, et des nouveaux quartiers, comme Saurupt et Nancy Thermal, se développent à l'ouest.



Maisons du quartier de Saurupt.



Le complexe thermal du quartier de ce nom, inauguré en 1909.

C'est dans ce contexte de grande effervescence que se développe dans la ville le célèbre mouvement **Art Nouveau** appelé « **École de Nancy** », mondialement connu, dont les chefs de file sont Émile Gallé, Antonin Daum, Louis Majorelle, Jacques Grüber, etc.

Ce mouvement concerne tous les **arts décoratifs** tels que l'architecture, la verrerie et la cristallerie, le vitrail, la ferronnerie, l'ébénisterie, la calligraphie, etc. La nature constitue la source d'inspiration essentielle de ses artistes. Son esthétique repose sur les lignes courbes et les arabesques qui l'on fait appeler « style nouille » par ses détracteurs.

ART NOUVEAU

C'est bien entendu l'architecture qui a le plus visiblement marqué la ville.



Villa Majorelle, pavillon aquarium et façade du quai Claude Le Lorrain.

Mais ce sont les verriers (Gallé, Daum), les ébénistes (Majorelle) et les artisans du vitrail (Grüber) qui ont fait la renommée mondiale de l'École de Nancy.



Lampe Gallé, vase Daum, meuble Majorelle et vitrail Grüber.

LES DEUX GUERRES MONDIALES

Première moitié XX^e siècle

Pendant la **première guerre mondiale** de 1914-1918, les troupes commandées par Edouard de Castelnau évitent l'occupation de la ville au début de la guerre (bataille du **Grand Couronné**, sur les collines à l'est de la ville).



La bataille du Grand couronné.

Tout au long de la guerre la ville est bombardée.

L'Hôtel Thiers, sur la place du même nom (1918).



Pendant la **seconde guerre mondiale**, Nancy laissée sans défenses est occupée par les allemands en juin 1940. Elle devient une ville de garnison en **zone interdite**, administrée avec brutalité par les occupants nazis.



Les allemands sur la place Stanislas en 1940.

Elle est libérée en septembre 1944 par la troisième armée américaine du général **Georges Patton**.



Le général De Gaulle au balcon de l'Hôtel de Ville à la libération.

LA VILLE CONTEMPORAINE

Depuis la deuxième moitié du **XX^e siècle**

Au début du XX^e siècle, l'agglomération se développe, devenant un grand pôle administratif, industriel, commerçant et culturel. En 1960, Nancy compte plus de 130 000 habitants. Face au manque de logements populaires, l'architecte Bernard Zehruss construit à partir de 1958 la cité du **Haut du lièvre**, qui comporte la plus longue barre d'immeuble d'Europe. La création de la Région Lorraine, dont la préfecture est établie à Metz en 1974, ravive l'ancienne rivalité entre les deux villes.



Le Haut du Lièvre et la tour Thiers.

Des années 1960 aux années 1980, Nancy procède à des rénovations urbaines importantes, très décriées : quartiers Saint-Sébastien, Croix-de-Bourgogne et Saint-Léon, **tour Thiers** devant la gare, etc.



Aujourd'hui, Nancy est au cœur du **Grand Nancy**, une métropole de plus de 260 000 habitants. De grandes opérations d'urbanisme, comme la réhabilitation des rives de la Meurthe, à l'est, ou la rénovation du quartier de la gare, en centre-ville, continuent à remodeler et moderniser l'agglomération.

La ville s'appuie sur plusieurs points forts : les secteurs de la **santé**, de la **finance**, de la **recherche** et de **l'enseignement supérieur**, du **tourisme** et de la **culture**. L'Université de Lorraine rassemble sur ses sites principaux de Nancy et Metz plus de 60 000 étudiants. Les nouveaux campus ARTEM (Art, Technologie et Management) en cœur de ville et Biologie-Santé au sein du technopôle de Nancy-Brabois illustrent ces points forts.



Le campus ARTEM.

QUESTIONS & PROBLÈMES

À chacun son époque

On découpe traditionnellement l'Histoire en quatre grandes époques que sont l'Antiquité (de -3000 à 476), le Moyen Âge (de 476 à 1492), l'Époque moderne (de 1492 à 1789) et l'Époque contemporaine (depuis 1789).

Remplace les onze périodes définies dans ce livre dans leur époque historique.

Nancy en questions

1 Comment s'appelle l'importante forêt de 10 000 hectares qui occupe le plateau à l'ouest de Nancy ?

2 A quelle occasion le département de la Meurthe créé pendant la Révolution, en 1790, est-il devenu la Meurthe-et-Moselle ?

3 Comment se nomme le plus célèbre parc de la ville ?

4 Quelle est la plus ancienne église de Nancy subsistant en partie seulement aujourd'hui et quelle est la plus ancienne église de Nancy subsistant en totalité aujourd'hui ?

5 A quelle période la population de la ville de Nancy a dépassé celle de la ville de Metz ?

6 Quelle est le saint patron de la Lorraine qui est fêté avec beaucoup de faste à Nancy ?

7 La ville compte encore aujourd'hui huit portes d'époques différentes. Cite en au moins trois.

8 Cite un bonbon qui est une spécialité de Nancy ?

9 Quelle rivière longe les limites de la commune de Nancy ?

10 Quel est le mathématicien réputé, né à Nancy en 1854, qui a donné son nom à un grand lycée de la ville ?

11 Cite l'écrivain né à Nancy en 1822, fondateur d'une célèbre académie portant son nom et délivrant un prix littéraire.

12 Quel est l'élément le plus caractéristique des armoiries de la ville ?

Quels sont ces lieux ou constructions ?



Toutes les réponses au verso.

Réponses

À chacun son époque : l'Antiquité correspond à la fin de la période 1, le Moyen-Âge aux périodes 2 et 3 (en partie), l'Époque Moderne aux périodes 3 (en partie) à 7 et l'Époque contemporaine aux périodes 8 à 11.

Nancy en questions : 1 La forêt de Haye. 2 L'annexion de l'Alsace et de la Moselle en 1870 a entraîné un redécoupage et renommage des départements de l'Est. 3 Le parc de la Répinière. 4 La tour de la Commanderie, ancien clocher de la chapelle Saint-Jean et l'église des Cordeliers. 5 Pendant l'annexion de la Moselle après 1870. 6 Saint Nicolas. 7 Porte de la Craffe, de la Citadelle, Saint Georges, Saint Nicolas, Sainte Catherine, Stanislas, Héré, Désilles. 8 Les bergamotes. 9 La Meurthe. 10 Henri Poincaré. 11 Edmond de Goncourt. 12 Le chardon lorrain.

Quelles sont ces constructions Église Saint-Sébastien, statue de Stanislas sur la place du même nom, hôtel de Lillebonne (MJC), cours Léopold vu de la place Carnot, porte de la Citadelle, rue Saint-Jean, rue des Ecuries (entre la Répinière et la place de la Carrère), canal de la Meurthe au Rhin, kiosque à musique du jardin de la Répinière.